

“ Décidément, je crois que je serai une bonne femme de ménage. Le bonheur intérieur se compose de mille petits détails, insignifiants lorsqu'on les sépare, immenses quand on les réunit.

“ Je veux que mon mari, en rentrant, trouve toujours sa maison en ordre, sa femme parée pour le recevoir, son dîner prêt et bon. Vous riez, mon ami, et moi aussi, si, mais cela est sérieux au fond”.

Le mariage fut béni par Lacordaire, ami intime de Claudius Lavergne. La veille (8 nov. 1844) Julie écrivit à son fiancé : “Aimez-moi, mais pas seulement comme votre femme ; aimez-moi comme votre amie, comme celle dont l'intelligence veut vous comprendre”.

Les commencements du jeune ménage furent difficiles. Chrétien fervent et même prier du tiers-ordre de Saint Dominique, Claudius Lavergne était voué à la peinture religieuse et “la peinture religieuse ne conduit pas d'ordinaire aux succès rapides, aux commandes somptueuses”. Julie eut à prêcher la confiance et l'espoir. Confidente des idéales inspirations du peintre, elle fut son aide, son inspiratrice, son conseil et aux jours d'abattements son ferme et doux soutien.

La réputation de Claudius Lavergne grandit rapidement et pour qu'il ne fût pas détourné de ses travaux, pour que rien n'entravât l'essor de son génie, sa femme recevait les clients, répondait à leurs lettres ; elle tint même les livres de compte.

Cependant le meilleur du temps de Mme Lavergne appartint toujours à sa famille. Jamais mère n'aima ses enfants d'un amour plus vrai, plus noble, plus éclairé. Après la naissance du huitième, elle écrivait :

“ Le nombre de ces petits pensionnaires du bon Dieu ne nous effraie point. Il est assez riche pour les nourrir, assez bon pour les maintenir dans le droit chemin et peut-être nous fera-t-il l'honneur d'en prendre quel qu'un pour Lui tout à fait”.

Tant qu'ils furent petits, ses enfants reçurent l'instruction à la maison ; ses deux fils aînés y firent même toutes leurs études.

“ On me dit que vous serez moins savants que d'autres, écrivait-elle, je sais que vous serez meilleurs. Le reste m'importe peu. Votre bonheur éternel devrait